

MANIFESTE

du SURNATURALISME

Michel ANDRÉ

Nous avons l'ambition de contribuer à permettre la reconstruction d'un Art qui cherche la trace du divin dans le réel. Le Beau est la splendeur du vrai. « *A l'inverse du « chaos », le « cosmos » traduit cette réalité unifiée et ordonnée de la création.*¹ »

« *L'ordonnance de l'univers est une sorte d'harmonie musicale, qui s'ajuste et s'accorde avec elle-même de façon multiple et variée selon un certain ordre et un certain rythme, sans jamais s'écarter de cette symphonie.*² »

Nous proclamons l'avènement du SURNATURALISME. Le mot a été prononcé par Guillaume Apollinaire, et voici les circonstances racontées par Marc Chagall à Raïssa Maritain, qui le rapporte, dans son essai *Chagall ou l'orage enchanté* : « *Chagall qui n'osait pas, par timidité montrer ses toiles au poète, se décide à le faire ; « Apollinaire s'assied. Il rougit, enfle, sourit et murmure : « Surnaturel » ! [...] Il s'en est fallu de peu, on le voit, que le Surréalisme ne soit appelé Surnaturalisme, en la personne de son premier représentant.*³ »

Les artistes dont nous nous réclamons n'ont rien à voir avec le Surréalisme ni, avec les idées morales qu'ils ont développées ; ils refusent de se livrer à l'automatisme et entendent exercer un contrôle dans le choix de leurs idées et dans l'ordonnement de leurs rêves. « *Le Surréalisme comme système, a tué la poésie. Au fond, il l'avait toujours détestée, en la tourmentant d'exigences impossibles.*⁴ ». N'a-t-il pas congédié la Beauté pour l'amour de la connaissance magique ?

¹ Olivier Manaud. La musique liturgique édifie l'Eglise.

² Grégoire de Nysse.

³ Raïssa Maritain- Chagall ou l'orage enchanté.

⁴ Jacques Maritain. Frontières de la poésie.

« Les égarements intellectuels des exercices surréalistes sont l'anti-peinture. Trop de cérébralité, trop de facéties viennent encombrer le travail manuel artisanal et empêcher partout la montée vers l'âme.⁵ »

« Le poète qui se contente du procédé de la thérapie freudienne, de pseudo-recueillement qui n'est qu'un abandon de soi pur et simple, ne prend contact qu'avec du « tout fait », ne pénètre, par définition, que dans la région des souvenirs inscrits dans l'inconscient comme des nœuds de vipères et comme des traumatismes. Que le psychologue et le psychiatre y fassent des découvertes, on ne voit pas en quoi cela intéresse la Poésie.⁶ »

« L'art est avant tout d'ordre intellectuel. Son action consiste à imprimer une idée dans la matière. »⁷

« La vérité en tout cas, c'est que l'intuition créatrice est aujourd'hui, a toujours été et sera toujours le facteur principal d'un authentique renouveau. Le salut en art ne vient que de l'intuition créatrice. »⁸

« La peinture contemporaine sortira de son malheureux état quand elle comprendra que le seul moyen de transposer, déformer, refondre ou transfigurer effectivement les apparences naturelles passe par l'intuition poétique. L'intuition poétique fait ce qui lui plaît des apparences naturelles. Elle les attrape dans sa propre musique intérieure. Dans son expansion vers l'œuvre, elle les détache de l'existence matérielle qu'elles ont dans la nature, et les accorde à elle-même. Ce n'est plus alors par aucune ruse technique de décomposition des formes, c'est en vertu de la poussée intérieure, dans les formes naturelles ainsi vivifiées par l'émotion créatrice, vers un au-delà d'elles mêmes, afin de dire plus que ce qu'elles sont et de devenir les parties d'un chant total chargé de sens et de significations, que les formes naturelles sont déformées et transposées, transfigurées et refondues. »⁹

« L'intuition créatrice est le seul don suprême qu'un poète, en quelque art que ce soit, doive rechercher – à la façon dont un don peut être cherché : non en ce sens, qu'il pourrait être acquis par aucun effort de la volonté humaine, mais en ce sens qu'on peut en prendre soin, et le protéger, et l'assister, quand il est là. Et il est là, peut-être d'une façon plus humble qu'il ne croit, chez tout homme qu'une nécessité intérieure incline vers les travaux de l'art. Quelquefois, et chez les plus grands artistes, l'intuition créatrice peut être à l'œuvre dans les ténèbres et dans l'agonie du désespoir. Alors, ils peuvent penser à ce que Pascal éprouvait au sujet d'une autre sorte de grâce, et cela reste vrai aussi pour eux : « Consoles-toi, tu ne chercherais pas, si tu ne m'avais trouvé ». »¹⁰

*

Le «*Surnaturel* », n'hésite pas à nous écrire Léo Dilé-Milorad, « C'est une façon transcendante et plus complète de considérer ce que l'on nomme, ordinairement le naturel ; c'est une

⁵ Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet).

⁶ Raïssa Maritain. De la poésie comme expérience spirituelle.

⁷ Jacques Maritain. Art et Scolastique.

⁸ Jacques Maritain. L'intuition créatrice dans l'art et la poésie.

⁹ Jacques Maritain. L'intuition créatrice dans l'art et la poésie.

¹⁰ Jacques Maritain. L'intuition créatrice dans l'art et la poésie.

dimension ajoutée à la vision courante du naturel ; une espèce de **longueur d'onde** qui sous-tend toute chose. »

C'est là, la définition de la **Poésie**, telle que la pratiqueront les **Surnaturalistes**.

« *La peinture est une poésie qui se voit au lieu de se sentir et la poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir*¹¹. »

« *La Poésie* » dont Charles Le Quintrec écrit¹² : « *S'il me fallait la définir – mais elle échappe à toutes les maximes et formulations- je dirais que c'est un battement d'étoiles dans une nuit sans limite. C'est aussi, à mes yeux ce qui reste du dialogue Créateur-créature du Paradis terrestre. On nous dit que la conversation fut interrompue. Il me semble qu'un poète : Virgile, Dante ; qu'un musicien : Bach, Mozart, Beethoven peuvent, par à-coups, par éclairs, rétablir le fabuleux contact. Il y a des harmonies qui remontent à la Genèse et qui n'ont pas fini de vibrer très intensément dans les espaces.* »

« *La poésie, aux yeux de Jean Cocteau, ressemblait à l'électricité, à la foudre, au magnétisme, elle était gravitation qui réglait « le candélabre des astres », elle était l'invisible trame qui sous-tend et soutient les choses de l'univers.*¹³ »

« *Un poème doit perdre une à une toutes les cordes qui le retiennent à ce qui le motive. Lorsqu'il coupe la dernière, le poème se détache, monte comme un ballon, beau en soi et sans aucune attache avec la terre.*¹⁴. »

« *C'est l'absence de corset et de chiffres qui rend la poésie des jeunes, si peu magique, plate et descriptive*¹⁵. »

*

« *La création artistique ne copie pas celle de Dieu, elle la continue.*¹⁶ »

« *Puisque Dieu est partout et qu'on ne le voit pas, nous regardons tout le temps au travers de lui. (Michel. 7 ans)*¹⁷. »

« *L'artiste, qu'il le sache ou non, consulte Dieu en regardant les choses.*¹⁸ »

*

Non, l'Art n'est pas mort. La Beauté n'est pas une notion rétrograde.

« *Saint Thomas [...] définissait le beau, ce qui plaît à voir [...] Ces quatre mots disent tout ce qu'il faut : une vision, c'est-à-dire une connaissance intuitive et une joie. Le beau, c'est ce qui donne la joie, non pas toute la joie, mais la joie de connaître ; non pas la joie propre à l'acte de connaître ; mais une joie qui surabonde et déborde de cet acte à cause de l'objet connu. Si une chose exalte et*

¹¹ Léonard de Vinci.

¹² Terre Océane, Charles Le Quintrec, préface, Albin Michel

¹³ La poésie, selon Cocteau. Milorad. Cahiers Jean Cocteau-6- Gallimard

¹⁴ Jean Cocteau. Le rappel à l'ordre.

¹⁵ Jean Cocteau. Le passé défini VII.

¹⁶ Jacques Maritain. Art et scolastique. La pureté dans l'art.

¹⁷ Raïssa Maritain. Journal de Raïssa.

¹⁸ Jacques Maritain. Art et scolastique. La pureté dans l'art.

délecte l'âme par là-même qu'elle est donnée à son intuition, elle est bonne à appréhender, elle est belle [...] Sans doute toute beauté sensible suppose une délectation de l'œil lui-même ou de l'oreille ou de l'imagination ; mais il n'y a beauté que si l'intelligence jouit aussi de quelque manière¹⁹ [...] »

« Mais la beauté procède comme la nature. Elle est prodigue en graines. Elle n'a pas besoin de milliers d'âmes pour assurer sa continuité. Peu lui suffisent où elle se plante. Et elle les rencontre toujours.²⁰ »

« La beauté dans l'Art est une astuce qui l'éternise. Elle voyage, elle tombe en route, elle féconde les esprits. Les artistes lui fournissent le véhicule. Ils ne la connaissent pas. C'est par eux et en dehors d'eux qu'elle s'acharne. Veulent-ils la capter de force, ils n'en produisent que l'artifice.²¹ »

« Il n'y a pas d'autre intention que celle de réaliser de la beauté, profonde et spirituelle, logée au plus loin du monde et qui s'offre sur la toile.²² »

« Un art entre en décadence lorsqu'on y a moins le souci du beau que celui du bizarre.²³ »

*

« Une œuvre d'art est le fruit de la capacité créative de l'être humain, qui s'interroge devant la réalité visible, s'efforce d'en découvrir le sens profond et de la communiquer à travers le langage des formes, des couleurs, des sons. L'art est capable d'exprimer et de rendre visible le besoin de l'homme d'aller au-delà de ce qui se voit. Une œuvre d'art peut ouvrir les yeux de l'esprit et du cœur, en nous élevant vers le haut.²⁴ »

« L'art est une vertu intellectuelle qui permet à l'âme d'imprimer une marque humaine sensible et spirituelle sur une matière donnée ; c'est proprement la faculté de créer une forme nouvelle, un être original, capable d'émouvoir à son tour une âme humaine.²⁵ »

Toute œuvre d'art poétique renferme ce que Gide appelle la part de Dieu, cette part qui échappe au poète lui-même.

« L'artiste doit être aussi objectif que le savant, en ce sens qu'il ne doit penser au spectateur que pour lui livrer du beau, ou du bien fabriqué comme le savant ne pense à celui qui l'écoute que pour lui livrer du vrai.²⁶ »

« Il n'est pas de création possible sans naïveté et sans ingénuité.²⁷ »

« L'image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison, mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées... Une image n'est pas forte parce qu'elle est brutale ou fantastique, mais parce que l'association des idées est lointaine et juste... On ne crée pas d'image en comparant (toujours faiblement) deux réalités disproportionnées. On crée au contraire,

¹⁹ Art et Scolastique, l'art et la beauté. Jacques Maritain

²⁰ Jean Cocteau. (Du cinématographe)

²¹ Jean Cocteau. La difficulté d'être.

²² Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet)

²³ Voltaire.

²⁴ Benoît XVI (audience du 31 août 2011)

²⁵ Raïssa Maritain. Journal de Raïssa.

²⁶ Jacques Maritain. Art et scolastique. La pureté de l'art.

²⁷ Henri Langlois.

une forte image neuve pour l'esprit, en rapprochant sans comparaison deux réalités distantes dont l'esprit seul a saisi les rapports.²⁸ »

*

« Beethoven est fastidieux lorsqu'il développe. Bach pas. Parce que Beethoven fait un développement de forme, et Bach un développement d'idée. La plupart des gens croient le contraire. Beethoven dit : « Le porte plume, a une plume neuve »- « Il y a une plume neuve, à ce porte plume. » « Neuve est la plume de ce porte plume » ou « Marquise vos beaux yeux... » Bach dit : « Ce porte plume, a une plume neuve, pour que je le trempe dans l'encre et que j'écrive...etc. » ou « Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour, et d'amour...etc. ». Voilà toute la différence.²⁹ »

« Dans la peinture, comme dans la musique, on peut atteindre quelque chose d'infiniment sacré. Mozart y est parvenu.³⁰ »

*

« La peinture est un long processus qui consiste à faire en sorte que chaque couleur, comparable à une note de musique, s'assemble aux autres couleurs, et produise un son juste. Les couleurs n'existent, oui, que par rapport aux autres, c'est comme de la musique, si vous donnez un sol majeur ou sol mineur par exemple, tout se modifie. Dès qu'il y a une autre couleur, il se passe quelque chose. Je le répète, une couleur ne prend son rôle, son timbre pourrais-je dire, que lorsqu'il y en a une autre à côté d'elle.³¹ »

« Le monde du peintre est le monde de l'œil avant d'être et tout en étant le monde de l'intellect.³² »

« Un mauvais peintre couvre un rideau de théâtre. Il ne se lève sur rien. Un vrai peintre, à mesure qu'il couvre sa toile, la lève sur un théâtre où l'œil et l'esprit s'enfoncent.³³ »

« Quiconque juge la peinture par la ressemblance des formes, doit être considéré comme un enfant ; quiconque coupe les vers selon la règle, ne prouve pas encore qu'il soit poète ! La poésie et la peinture naissent de la même loi, de l'œuvre du ciel et de la spontanéité.³⁴ »

« Je n'ai jamais interprété mes tableaux, cherché à comprendre ce qu'ils pouvaient signifier. Et d'ailleurs, doivent-ils signifier quelque chose ?³⁵ »

« Tout grand peintre barre la route qu'il a lui-même ouverte, et épuise, pour ainsi dire, les possibilités qu'elle pouvait offrir.³⁶ »

*

²⁸ Pierre Reverdy.

²⁹ Jean Cocteau. Le rappel à l'ordre.

³⁰ Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet)

³¹ Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet)

³² Jean Cocteau. Le rappel à l'ordre.

³³ Jean Cocteau. Le rappel à l'ordre.

³⁴ Henri Charlier.

³⁵ Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet)

³⁶ Jacques Maritain. L'intuition créatrice dans l'art et la poésie.

« A vrai dire, il faudrait reprendre la vieille question de l'imitation (quoique le mot lui-même soit désespérément mauvais). Il est parfaitement clair que l'imitation au sens d'une simple copie des apparences naturelles réalisée de telle manière que l'image trompe l'œil, et soit prise pour la chose, est une notion détestable, directement opposée à la nature de l'art. ³⁷ »

La véritable abstraction n'est pas dans l'image ou dans la forme, mais dans le thème.

« Comme exercice ou expérience, la peinture non figurative a une valeur indiscutable. Elle délègue l'imagination, ouvre l'œil du peintre au monde des possibilités, des rapports, de correspondances, de rythmes et d'équilibres imprévus ; tout cela néanmoins, est affaire de technique et non de poésie. Faire des gammes, n'est pas donner un concert. ³⁸ »

« Sus à l'abstraction. » Cette peinture « est hédoniste, en dosant ses proportions, ses couleurs, pour plaire au spectateur. Elle n'a pas d'action, pas de rayonnement, n'est que surface colorée, sans au-delà aucun. [...] Elle ne part pas de l'émotion vécue, comme la peinture. ³⁹ »

« Je n'ai jamais eu de réelle attirance pour l'horreur, la laideur, les étrangetés interlopes. Tout cela me fait horreur. ⁴⁰ »

« ...Ce venin de l'indifférencié, qui confond la liberté avec l'ouverture des vannes pulsionnelles, la créativité avec le brome de libido, l'universalisme avec le cosmopolitisme. Tout se vaut, tout s'équivaut, Vermeer et le tag, Mozart et le rap, le coup de sang et le cri du cœur, le message évangélique et le ricanement des « humoristes ». Tout se vaut, car rien ne vaut : tel est le fond de sauce de ce relativisme nauséux et barbare... » ⁴¹

« Des gadgets de toutes sortes sont présentés à des amateurs crédules, à une critique terrorisée qui se veut « à la page », et n'ose plus s'attaquer à qui que ce soit de peur de se tromper. Des jouets optiques ou électriques, des moulages sur nature, des échantillonnages de peintres en bâtiment sont présentés comme œuvre d'art. J'ai toujours envie de demander aux thuriféraires de ces pauvretés : croyez-vous que c'est la même chose que Rembrandt ? ⁴² »

« Toute la culture porte le témoignage de ce paradoxe : il y a bien de la distance entre s'asseoir devant un piano pour en frapper les touches qu'on veut, et faire entendre une musique qui soit vraiment personnelle. » [...] « Si le propre d'un grand artiste est d'être vraiment nouveau, singulier, inimitable dans son style, ne croyons pas que cette originalité soit rendue possible par l'effacement de la transmission. ⁴³. »

³⁷ Jacques Maritain. L'intuition créatrice dans l'art et la poésie.

³⁸ Jacques Maritain. L'intuition créatrice dans l'art et la poésie.

³⁹ D.H. Kahnweiler.

⁴⁰ Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet).

⁴¹ Denis Tillinac.

⁴² D.H. Kahnweiler. Postface à l'édition américaine de ses entretiens avec Francis Crémieux. 1969.

⁴³ François-Xavier Bellamy. Les déshérités ou l'urgence de transmettre.

« Recommencer à zéro, partir de rien n'a aucun sens si le peintre ne s'est pas d'abord nourri de toute l'histoire de l'art, ne l'a assimilée et à partir de là, seulement transfigurée avec ce qu'il est, ce qu'il voit et ressent⁴⁴. »

*

Ce sont là, nos précurseurs :

Alain-Fournier (1886-1914), Balthus (1908-2001), Marc Chagall (1887-1985), Roger Chapelain-Midy (1904-1991), Jean Cocteau (1889-1963), Walt Disney (1901-1966), Joseph Duchemin (1910-1978), Moach Eveno (1936-2014) Carl Larsson (1853-1919), Jean-Claude Le Floch (1945-2009), Jacques (1882-1973) et Raïssa Maritain (1883-1960), Charles Le Quintrec (1926-2008), Francis Poulenc (1899-1963), Henri Sauguet (1901-1990)....

Les artistes qui compteront dans le **Surnaturalisme** sont tous des artistes contemporains, car « L'art contemporain » (A.C.) n'est pas à lui seul l'art de nos contemporains.

Nous cooptons :

Henri Charlier, Léo Dilé-Milorad, François Houtin, Aude de Kerros, Katell Le Goarnig, Mazzino, Bernard Louédin, Tadeusz Michaluk, Christine Sourgins, Jörg de Sousa, Deian Vekov, Yéva, Ondrej Zimka. Et tous ceux que je ne peux pas citer, car je ne les connais pas encore et qui se reconnaîtront.

Nous définissons le **Surnaturalisme** comme un travail de métamorphose positive de la matière dans le naturel et le surnaturel, dont la finalité est esthétique et émotionnelle. Nous récusons l'idéologie de « L'art contemporain » (A.C.) qui repose sur une définition contraire : créer c'est déconstruire et transgresser. Le geste de l'« artiste » contemporain ne vise plus ou moins qu'à engendrer du néant. « La finalité de l'A.C. n'est pas esthétique, mais intellectuelle et « morale »⁴⁵ » ; elle ne relève pas de l'art, mais de la provocation. « C'est un art épuisé qui répète « ad nauseam » les mêmes recettes éculées. »⁴⁶

L'époque fatiguée, et même un peu fripée que nous vivons, a besoin de retrouver l'univers si bellement tiré des mains du Créateur, « car l'univers dans son ensemble est une harmonie musicale dont Dieu est le compositeur et le créateur⁴⁷. » Nous nous adressons à tous les philosophes et penseurs, aux artistes, créateurs, écrivains, poètes, musiciens, peintres, graveurs, sculpteurs, lissiers, qui, recherchent une place fraîche pour créer. Le rédacteur du présent manifeste a voulu à travers des idées auxquelles il adhère complètement, rechercher l'autorité et le prestige de ceux qui les émettent. Il les a disposées d'une certaine façon, assorties de quelques commentaires pour leur faire dire que le Surnaturalisme puisait dans l'intuition poétique pour créer du Beau. Il veut que de ce Manifeste émane une odeur qui laisse à chaque créateur s'en inspirant, une toute grande part de mystère, de créativité, et de liberté.

Verneur, le 1^{er} Février 2011

⁴⁴ Balthus. Mémoires de Balthus. (Recueilli par Alain Vicondelet).

⁴⁵ Aude de Kerros. L'art caché, Sacré art contemporain.

⁴⁶ Laurent Dandrieu. Valeurs actuelles.

⁴⁷ Grégoire de Nysse.